

# Niort~~2020~~<sup>x1</sup>

Rencontres de la jeune photographie internationale



## Dossier de presse

**8 avril - 15 mai**

**21 photographes** internationaux  
Week-end événementiel **23-24-25 avril**

Expositions ouvertes du mardi au samedi  
de 13h30 à 18h30. Fermé les jours fériés.

**Entrée libre** – [www.cacp-villaperochon.com](http://www.cacp-villaperochon.com)

**Villa**  
**PÉRO**  
**CHON**  
niort  
CENTRE D'ART PHOTOGRAPHIQUE  
D'INTERET NATIONAL

# Rencontres de la jeune photographie internationale 2020~~1~~

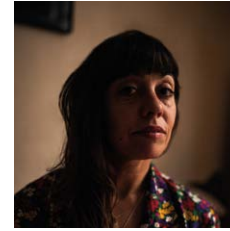
## DES NOUVEAUTÉS :

- LA SCÈNE PHOTOGRAPHIQUE DE JH ENGSTRÖM AVEC BRIGITTE PATIENT
- TABLE RONDE : PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE, LA VISION DES JOURNALISTES
- UNE EXPOSITION SPÉCIFIQUE SUITE AU CONFINEMENT
- NOUVEAUX LIEUX : L'ÎLOT SAUVAGE ET LA GALERIE DESMETTRE
- UNE RÉSIDENCE LITTÉRAIRE
- DES PROGRAMMES ASSOCIÉS...

# Les expositions autour de la résidence

## Céline Croze

<http://celinecroze.com>



Céline Croze est une artiste visuelle née à Casablanca. Sa carrière dans le cinéma a un impact décisif sur son travail visuel. A travers le prisme du documentaire social, elle utilise les codes cinématographiques pour raconter une histoire. La fêlure, la nuit, le sacré, autant de motifs troublants traversent le travail de Céline Croze pour transgresser le monde qu'elle regarde. Ses travaux ont été présentés aux Rencontres internationales de la photographie de Fès, au Billboard Festival de Casablanca, à la Biennale de Marrakech et du Paraguay, au Festival de Kassel, au Fuam d'Istanbul et à la Fondation de la photographie de Tanger. En 2019, *Nothing Happened* est sélectionné au festival Encontros da Imagem.

*J'étais sur cette ligne ultime  
Où s'affrontent la folie la vie la mort  
Je ne voulais plus rien entendre ni voir  
Et je suis arrivée là-bas  
Sur cette île  
Cette terre qui ne me laissait pas partir  
Cette terre qui voulait me dire quelque chose  
Ses jours identiques  
Cet homme  
J'ai voulu raconter cette histoire  
M'immiscer dans la faille  
Récolter les résidus  
Esquisser les visages des blessures  
Toucher les pulsions animales  
Être au plus prêt  
N'en sortir que la matière  
L'île, elle, m'accompagnait dans ses nuits  
sans lune.  
Une nuit, elle trembla  
C'était le chaos,*

*Similaire à celui de mon âme  
Alors, je décidais de rester  
Respirer au-delà de la destruction  
Rester et voir.*



*Nothing Happened / Chacahua Mexico, 2017*

# Angela Svoronou



Angela Svoronou est née à Athènes en 1976 et a étudié la peinture à l'École des beaux-arts d'Athènes. De 2002 à 2005, elle a étudié la photographie à Londres où elle a obtenu une maîtrise en photographie du London College of Communication et une maîtrise en beaux-arts de l'Université d'East London. Elle a reçu des bourses de la Fondation Alexander Onassis, de la Fondation Lilian Voudouris et du ministère grec de l'Éducation (dotation P. Triantafylidis). Elle a représenté la Grèce à la 13<sup>e</sup> Biennale des jeunes artistes d'Europe et de la Méditerranée (Bari, Italie) et a exposé dans plus de cinquante expositions individuelles et collectives en Grèce et à l'étranger. Elle a également exposé dans des musées tels que le musée Benaki d'Athènes, le musée de la photographie de Thessalonique, le musée national d'art contemporain d'Athènes, le musée d'art contemporain de Crète et le musée national d'art contemporain de Thessalonique et dans des galeries privées.

La série *Interludes* se compose de ce qui pourrait facilement être décrit comme des portraits de gens ordinaires, dans leur maison ou leur lieu de travail, dans ce qui semble être des scènes de la vie quotidienne. Je mets en scène mes images dans les moments entre action et immobilité. Comme les artistes de la peinture hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle, ils sont tranquillement absorbés par les occupations qui constituent la vie quotidienne. Jeff Wall parle du mode d'absorption dans lequel les personnages sont immergés dans leur propre monde et leurs activités et ne montrent aucune conscience de la construction de l'image et de la présence nécessaire du spectateur.

Dans des images captivantes, nous regardons des personnages qui semblent ne pas «jouer» leur monde mais «être dans» celui-ci. Je vois le «monde absorbant» comme un moyen de créer un récit dans lequel le spectateur ne se concentre pas sur la personne elle-même mais est libre de se promener dans l'image; la personne n'en étant qu'une partie et non son point central comme c'est le cas pour les images plus «théâtrales» où elle devient un «acteur» «monopolisant» l'attention du spectateur.

De la série *Interlude*, *After the Breakfast*, 2004-2019



# Karine Portal

<http://karineportal.com>



Travaillant la photographie, la vidéo et le dessin, les travaux de Karine Portal sont élaborés autour des notions de temporalité, d'altération et d'identité. Ils se focalisent sur ces moments interstitiels, où oscillent, tour à tour, le flux et la vacuité. Les écarts, les strates, ce qui se joue «entre» -entre-temps ou entre les espaces, sont des éléments essentiels dans les formes qu'elle élabore.

L'idée de cycle, de processus de construction, de re-construction, de ré-écriture du temps et du vivant, sont pour elle des données importantes, qui lui permettent de produire des formes et d'inventer des correspondances entre les différents médiums qui l'occupent.

Diplômée de l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Karine Portal poursuit ses recherches, participant régulièrement à des expositions en France et en Europe, des éditions, des expériences de collectifs, des festivals et des résidences.

*L'île de Reil*, photographies, 2017-2021

On sait peu de choses sur l'île de Reil. Découverte par le médecin allemand Johann Christian Reil en 1796, cette région, située au fond du sillon latéral, est également appelée Cortex insulaire. Il s'agit d'une zone isolée, une enclave, comme une île, au milieu du cerveau. Elle serait, d'après les recherches scientifiques, le siège de certaines fonctions limbiques, telles l'intégrité physique. On présume également qu'elle serait le foyer de la conscience.

La conscience reste l'un des concepts les plus difficiles à définir. Perceptuelle, intuitive, émotionnelle, elle est la relation intériorisée avec le

monde et avec soi-même. Sorte de ressac, rumeur subjective, certains parlent d'un «arrière-plan en nous qui voit.»

L'idée de conscience, que chacun puisse avoir une île, au fond de soi, et que cette île serait l'épicentre de notre relation au monde, est le point de départ de ce travail.



*L'île de Reil*, 2018